



CÉLINE  
(1894-1961)  
Biographie, p. 412

1. Qualité d'une personne qui possède des connaissances précises et détaillées sur un sujet.

## 6 Tant de morts inutiles, Céline

Durant la Première Guerre mondiale, Ferdinand Bardamu, narrateur et personnage principal du roman, fait l'expérience des horreurs de la guerre. Blessé, il est soigné à Paris et débute une relation amoureuse avec une infirmière issue du contingent américain, Lola, issue d'un milieu aisé. Atteint d'une crise de folie hallucinatoire, Bardamu est envoyé en hôpital psychiatrique. Il se confie alors à Lola.

- Oh ! Vous êtes donc tout à fait lâche, Ferdinand ! Vous êtes répugnant comme un rat...  
 – Oui, tout à fait lâche, Lola, je refuse la guerre et tout ce qu'il y a dedans... Je ne la déplore pas moi... Je ne me résigne pas moi... Je ne pleurniche pas dessus moi... Je la refuse tout net, avec tous les hommes qu'elle contient, je ne veux rien avoir à faire avec eux, avec elle. Seraient-ils neuf cent quatre-vingt-quinze millions et moi tout seul, c'est eux qui ont tort, Lola, et c'est moi qui ai raison, parce que je suis le seul à savoir ce que je veux : je ne veux plus mourir.  
 – Mais c'est impossible de refuser la guerre, Ferdinand ! Il n'y a que les fous et les lâches qui refusent la guerre quand leur Patrie est en danger...  
 – Alors vivent les fous et les lâches ! Ou plutôt survivent les fous et les lâches ! Vous souvenez-vous d'un seul nom par exemple, Lola, d'un de ces soldats tués pendant la guerre de Cent Ans ?... Avez-vous jamais cherché à en connaître un seul de ces noms ?... Non, n'est-ce pas ?... Vous n'avez jamais cherché ? Ils vous sont aussi anonymes, indifférents et plus inconnus que le dernier atome de ce presse-papier devant nous, que votre crotte du matin... Voyez donc bien qu'ils sont morts pour rien, Lola ! Pour absolument rien du tout, ces crétins ! Je vous l'affirme ! La preuve est faite ! Il n'y a que la vie qui compte. Dans dix mille ans d'ici, je vous fais le pari que cette guerre, si remarquable qu'elle nous paraisse à présent, sera complètement oubliée... À peine si une douzaine d'érudits<sup>1</sup> se chamailleront encore par-ci, par-là, à son occasion et à propos des dates des principales hécatombes dont elle fut illustrée... C'est tout ce que les hommes ont réussi jusqu'ici à trouver de mémorable au sujet les uns des autres à quelques siècles, à quelques années et même à quelques heures de distance... Je ne crois pas à l'avenir, Lola...

CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard, 1932.

Texte lu

### Littérature

1. **ENTRER DANS LE TEXTE.** Quel point de vue sur la guerre le personnage de Lola incarne-t-il ?
2. a. Quelle conviction Bardamu exprime-t-il de la ligne 2 à la ligne 7 ?  
b. Par quels procédés est-elle mise en valeur ?
3. Quels sont les arguments de Bardamu pour justifier son point de vue ? En quoi sont-ils polémiques ?

➤ **VERS LE BAC Interprétation.** En quoi ce dialogue dénonce-t-il avec véhémence l'inutilité de la guerre ?

### Philosophie

1. Pourquoi Lola dit-elle que le refus de la guerre est le fait des fous et des lâches ? Qu'en pensez-vous ?
2. Qu'est-ce qui conduit Bardamu à dire que les soldats de la guerre de Cent Ans sont « morts pour rien » (l. 15) ? Que pensez-vous de son raisonnement ?
3. Quels philosophes invitent à « cueillir le jour » sans se préoccuper du lendemain ? En quoi Bardamu se rapproche-t-il de ces philosophes ?

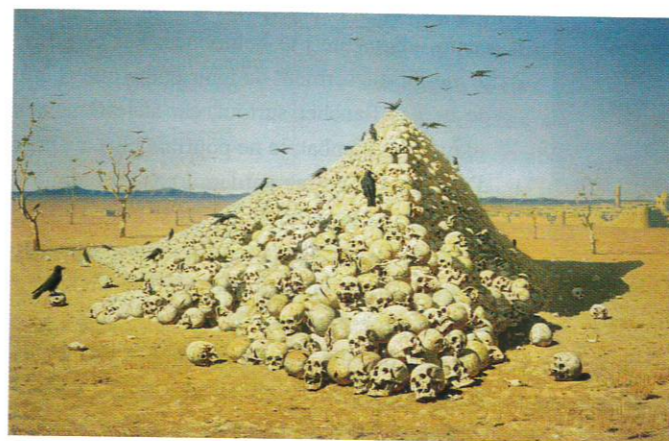
➤ **VERS LE BAC Essai.** La guerre est-elle toujours injustifiable ?

## 7 Des millions de morts anonymes, Anders



Günther ANDERS  
(1902-1992)  
Biographie, p. 410

1. Blocage psychologique qui empêche ou freine un comportement, une réaction.



Vassili VERECHTCHAGUINE, *Apothéose de la guerre*, (197 x 127 cm), 1871, galerie Tretiakov, Moscou.

### HISTOIRE des Arts

1. Quelle est la signification de la représentation d'un crâne ? Pour répondre, recherchez ce qu'on appelle en peinture « une vanité ».
2. En quoi ce sens est-il renouvelé dans ce tableau ?

### Littérature

1. **ENTRER DANS LE TEXTE.** De quoi Anders accuse-t-il « la plupart de ceux qui président à nos destinées » (l. 1) ? Relevez les expressions qui traduisent sa défiance à leur égard.
2. Quel usage du langage par ces puissants Anders décrit-il des lignes 18 à 28 ?
3. En quoi cet usage détourne-t-il le langage de sa fonction ?

➤ **VERS LE BAC Essai.** Comment le langage peut-il devenir une arme de propagande ?

Anders analyse la manière dont la bombe atomique d'Hiroshima a transformé le cours de l'histoire.

Ne nous faisons pas d'illusions. La plupart de ceux qui président à nos destinées le font d'une manière totalement aveugle, du moins totalement dénuée d'imagination. [...] Ces hommes sont incapables de se représenter la fin ? Possible. Nous non plus. Mais ils savent. La chance de ne pas connaître le danger, il n'est en effet plus personne qui l'ait aujourd'hui ; plus personne aujourd'hui ne peut prétexter l'ignorance. C'est bien qu'ils ne veulent pas savoir. S'ils voulaient, il serait incompréhensible qu'ils tentent sans relâche de nous cacher à nous aussi le vrai visage de la possible catastrophe.

- 10 Au lieu d'être mortellement terrifiés en constatant que ce qu'ils savent excède leurs capacités de représentation, ils consacrent leur énergie et leur inventivité à en savoir moins sur ce qu'ils savent, donc à anéantir leur savoir même. Un exemple :
- 15 lorsque ces hommes ont appris d'un de leurs cerveaux électroniques qu'il faudrait s'attendre, du fait d'une certaine entreprise d'anéantissement, à la mort de centaines de millions d'êtres humains, ils ont appelé ces cent millions d'êtres humains (et
- 20 c'est une règle linguistique désormais bien établie) *hundred megacorpuses*, c'est-à-dire « cent mégaca-

davres », un peu comme lorsque nous appelons cent mille mètres « cent kilomètres », ou lorsque, sans nous intéresser au nombre d'exemplaires individuels, nous parlons de cent tonnes de harengs. Et, une fois que ces réformateurs de la langue ont forgé une expression comme *megacorpuse*, ils deviennent eux aussi ses victimes et ne comptent plus effectivement qu'en centaines – et cent, qu'est-ce que c'est ? Et maintenant qu'ils comptent uniquement en centaines, ils ont aussi atteint l'objectif secret auquel avait tendu cette réforme linguistique : ils ont en effet anéanti du même coup leurs inhibitions<sup>1</sup> à l'égard des armes d'anéantissement.

Günther ANDERS, « Discours sur les trois guerres mondiales » (1964), *Hiroshima est partout*, trad. A. Morabia, Seuil, Paris, 2008.

### Philosophie

1. Relisez attentivement le premier paragraphe. Que s'est-il passé à Hiroshima et Nagasaki le 6 et le 9 août 1945 ? Qu'est-ce qui ne peut plus être ignoré depuis, d'après Anders ?
  2. Selon Anders, comment le manque d'imagination des responsables politiques se manifeste-t-il ? Pourquoi ne peuvent-ils imaginer ce que pourtant ils savent ?
  3. Pourquoi ces responsables parlent-ils de « cent mégacadavres » lorsqu'ils évoquent les conséquences mortelles d'une nouvelle guerre nucléaire ? À quoi sert cette invention linguistique ?
- **VERS LE BAC Interprétation.** Selon Anders, comment s'explique l'aveuglement des responsables politiques face au risque d'une guerre nucléaire ?